
Amour

Introduction

Bonjour à tous,

Ce nouveau texte fait suite à la série d'écrits consacrés aux grandes questions que se pose l'humanité depuis toujours. Ils sont la mise en lumière de sujets qui peuvent être difficiles à appréhender pour un terrien, mais qui sont pourtant plus courants et accessibles du point de vue d'un extraterrestre.

En tant que Colin, je me sens un peu gêné de laisser Naja aborder ce grand sujet qu'est l'amour, que maints penseurs ont tenté d'approfondir ou que des poètes et des chanteurs de tout temps ont décrié sur tous les tons. Mais Naja, l'extraterrestre qui s'exprime à travers moi, semble n'y voir aucune difficulté.

Dans son monde, il est habitué à discourir devant une assistance sur des sujets très divers, de haute voltige, et cela depuis fort longtemps. Il a sa manière de résumer, de synthétiser, un thème pour le rendre concis, facile à absorber, même pour moi qui ne suis pas un grand intellectuel.

Ce texte est tiré, à la base, d'extraits de notre premier livre 'À l'origine de tout', qui englobait la création du monde et sa finalité. Tout ce qui concernait l'amour a été rassemblé, puis complété, pour une meilleure compréhension du phénomène qui se cache sous cette appellation.

Ce texte peut réveiller en vous des connaissances enfouies dans votre inconscient, qui ne demandent qu'à resurgir. Ensemble, nous avons déjà abordé les sujets de mieux-être tels que :

LE TANTRISME. Ou l'art de manipuler l'énergie première.

L'ÂME ? Selon les extraterrestres.

MÉDITATION. Sur les 4 éléments.

À la source de la GUÉRISON.

POURQUOI ? Nous existons.

L'ÉTERNEL PRÉSENT. C'est maintenant ou jamais.

LE BONHEUR CONSTANT. Mode d'emploi.

Je suis très mal placé pour discourir sur ce sujet, car je suis solitaire de par ma nature et ce que je connais de l'amour tiendrait en quelques lignes. Je vis bien seul et surtout loin de toutes les agitations qui remplissent d'épreuves une existence.

J'ai souvent la lassitude d'avoir tout vécu et ceci à travers plusieurs vies. J'ai exploré tout ce qui m'est accessible sur la Terre, l'amour compris. Mon long passé derrière moi me pèse parfois.

Alors, je laisse entièrement Naja transmettre sa vision de l'amour, selon ses connaissances acquises au fil des millénaires et cela à travers l'univers connu. Donc voici ses réflexions sur ...

DE L'AMOUR CHARNEL À L'AMOUR INCONDITIONNEL.

Bonne lecture !

Colin

DE L'AMOUR CHARNEL

À L'AMOUR INCONDITIONNEL

Bonjour à tous et chacun,

En tant que Naja, je vais aborder ici un grand thème qui fut souvent abordé, voire décortiqué par plusieurs grands penseurs, sinon vanté ou chanté par de nombreux poètes. Mais savez-vous que le thème de l'amour n'est pas exclusif à la Terre ?

Bien au contraire, je l'ai entendu maintes fois prononcé dans toutes les langues possibles, par toutes les races de l'univers qui ressentait un tant soit peu une attirance pour un de leurs congénères ou de la gratitude envers la vie qui l'animait.

Il est sûr que, dans ces cas, l'amour peut prendre bien des formes, dont plusieurs pourraient vous surprendre. C'est pour cette raison que je vais m'appliquer, ici, à aller au-delà des différents concepts de la Terre, tout en les englobant, pour définir la notion de l'amour dans ce qu'elle a d'essentiel.

Au point de départ, il faut savoir qu'à l'origine de tout ce qui existe, il y a une essence première. La 'substance' primordiale qui anime toute chose et qui est même la fibre dont est tissée tout ce qui existe. Elle est la cause fondamentale de toutes les attirances.

L'essence première était unique et parfaite à l'origine, mais sans conscience de sa propre existence. En expansion à partir d'un point central, ou si vous préférez un trou noir où elle était la plus concentrée, elle est revenue sur elle-même un jour au bout de son élan, et il en a résulté un premier choc de rencontre.

Cette essence s'est en quelque sorte réfléchi sur elle-même, mais elle ne s'est pas reconnue immédiatement. Elle s'est même perçue comme une agression extérieure, qui s'opposait à son expansion.

Voyez, dans cette première réflexion, la condition de bien des êtres qui ne voient pas dans l'autre sa propre image inversée, mais un inconnu qui s'oppose à lui. Le choc de cette rencontre a provoqué une première vibration, une première prise de conscience.

Ces deux mêmes essences, opposées dans leur mouvement, mais semblables dans leur origine, se sont attirées mutuellement et en tournant l'une autour de l'autre, ont donné naissance aux premières enveloppes, aux premières formes distinctes.

Ces créations spontanées individuelles, encore en état de choc vibratoire, ont pris lentement conscience des limites de leur contour versus l'extérieur. La conscience est née d'une vibration intérieure perçue comme différente du reste de l'univers.

L'amour, c'est cette essence primordiale, prisonnière en nous, qui cherche à retrouver l'unité originelle.

La conscience est donc intimement liée, à l'origine, à la perception d'une enveloppe qui vibre. Mais pour qu'elle dure dans le temps et l'espace, elle doit constamment interagir avec d'autres enveloppes.

L'idéal, c'est de retrouver à l'intérieur de la même entité un minimum de trois corps (trois vibrations) qui, en vibrant simultanément dans le même corps, créent et prolongent la conscience individuelle.

La durée de la conscience dans le temps et dans le même individu est donc due aux interrelations vibratoires constantes d'un minimum de trois corps en symbiose.

En plus, comme toutes les entités humanoïdes peuvent avoir facilement plus de cinq corps (cinq vibrations) en elles, la conscience peut ainsi perdurer, même au-delà de la mort du premier corps qui est le corps physique pour vous.

Malgré cet apport positif indéniable de la conscience dû à nos enveloppes, à travers chaque entité vivante, l'énergie originelle cherche inconsciemment à retrouver son unité première perdue d'avant la limitation des formes. Fondamentalement, c'est ça l'amour.

C'est l'essence originelle qui pousse chaque être à s'unir aux autres, à fusionner avec le tout, pour retrouver l'équilibre parfait d'avant la séparation. C'est ainsi qu'à chaque union, elle prend conscience d'une partie d'elle-même.

Elle oblige chacun d'entre nous à prendre conscience que nous sommes des morceaux d'un immense casse-tête, qui n'en finit pas de vouloir se rassembler en un tout cohérent.

L'amour, c'est retrouver dans l'autre ce qui nous manque ou ce qu'on a oublié en soi.

Cependant, cette première vision de l'amour demande plus de nuances et sûrement une description plus concrète. Je vais donc commencer par vous définir ce qu'est l'amour charnel. Nos corps baignent constamment dans des courants d'énergies de différentes sources et de différentes structures.

Ils sont, pour la plupart, des manifestations élémentaires de l'essence première en quête d'identité. Certaines de ces énergies rebondissent sur nos enveloppes (nos corps) après collision, d'autres réussissent à nous traverser.

Une partie de celles qui nous traversent peuvent néanmoins rester prisonnières en nous pour différentes raisons. Cela inclut aussi les énergies capturées en nous par notre expansion-contraction, notre respiration.

Alors, un déséquilibre intérieur peut s'installer et même provoquer une pression interne produite par cette accumulation. En réponse à cet inconfort, automatiquement, nos corps cherchent à retrouver un équilibre entre les énergies à l'intérieur et celles à l'extérieur ; souvenir de l'harmonie première.

Je dis bien « les » corps, car ce phénomène se passe dans chacune de nos enveloppes. Que ce soit dans le corps physique, le corps émotionnel ou le corps mental etc., ces énergies ont de multiples facettes et états vibratoires qui leur correspondent.

Ensuite, la capture de ces énergies dans leur élan originel les amène, en général, à continuer leur propulsion en nous, mais dans un mouvement giratoire. Par cette rotation forcée, elles rentrent en contact avec nos propres énergies stables, provoquant ainsi des frictions internes.

Ces frictions peuvent être agréables si on est souple ou, au contraire, désagréables si on est rigide. C'est selon le principe d'adaptabilité qui dit que « plus un état statique est prolongé, plus le changement d'état sera déséquilibrant et même douloureux ».

On ne peut indéfiniment prolonger même un plaisir sans que son contraire, la douleur, vienne le rééquilibrer.

Le besoin de ces nouvelles énergies particulières de retrouver leur mouvement originel et notre être entier à retrouver son équilibre avec son environnement, nous amènera à poser différents gestes.

Les deux extrêmes opposés sont soit le rejet de ce trop-plein perçu comme un étranger désorganisant ou soit la reconnaissance de ce trop-plein comme une possibilité de grandir. C'est là que l'amour rentre en ligne de compte.

L'amour, c'est ce trop-plein d'énergie en nous qui nous pousse à nous unir aux autres, pour nous décharger par le principe des vases communicants. Je te donne mon trop-plein d'une énergie particulière en le transvidant en toi, dans ton trop-peu de cette même énergie.

Tu fais de même avec moi et voilà que les deux se rééquilibrent. Le fonctionnement et le but de tout organisme, c'est de rétablir constamment l'équilibre entre le dedans et le dehors. C'est aspirer à l'harmonie avec son lieu, sa situation et son époque.

L'amour, c'est ce besoin viscéral de combler nos différences.

Quand on a trop d'énergie concentrée en soi, on peut bouger, faire de l'exercice, pour expulser le surplus ou du moins mieux le répartir dans nos corps.

L'acte sexuel, entre autres, est une activité qui permet soit, à la base, d'expulser son trop-plein d'énergie plaisante ou douloureuse et parfois à travers l'autre, soit dans les meilleures circonstances, de répartir ces énergies équitablement entre deux entités.

Mais la raison ultime, c'est de se sentir à nouveau bien dans tout son être.

On peut dire sans se tromper que, chez les terriens, le mouvement de va-et-vient de l'acte sexuel provoque une vague d'énergie qui, s'il n'y a pas de blocage, de rigidité, se répand dans tout le corps et au maximum de l'intensité, se transvase dans l'autre.

Ce mouvement de balancier n'a pour but que de mélanger deux énergies contraires en apparence, mais semblables dans leurs essences en une nouvelle énergie unique. C'est toujours la recherche de l'unicité originelle d'avant la séparation qui transpire ici.

L'amour, c'est ce besoin instinctif de s'oublier dans les bras de l'autre.

Dans l'acte sexuel, il y a toute une gamme de nuances qui produit différents résultats.

Cela peut aller de l'impression de vide, obligeant à répartir à nouveau dans son corps l'énergie restante, mais avec la conscience d'une perte ou au contraire, jusqu'à l'impression de comble, d'un nouvel équilibre gratifiant, né d'un échange mutuel.

Le brassage des énergies dans nos corps, incluant les contacts avec les énergies des autres, sont la source de bien des humeurs qui bouleversent notre quotidien. Et on retrouve cela partout dans l'univers, où il y a des entités qui vibrent et sont conscientes.

Je pourrais discourir très longtemps sur les manifestations de ce principe, mais sachez que les émotions, les pensées, les sentiments, entre autres, sont des énergies particulières emprisonnées dans vos différents corps respectifs, qui forment votre tout.

C'est à vous de décider ce que vous en faites et à personne d'autre. Les voir juste comme une source de déséquilibre, de mal-être et les rejeter à l'extérieur ou, au contraire, vouloir les partager avec les autres, pour mieux les répartir entre vous.

Dans l'univers, l'amour entre les êtres s'exprime de multiples façons, mais il s'agit fondamentalement uniquement d'un échange d'énergie vibratoire.

Du contact intime à l'effleurement, de la danse instinctive au rituel codifié, tout est prétexte à séduire, à envoûter l'autre. Les échanges de fluides peuvent, alors, se faire sans barrière.

Proches ou à distance, tous les partages sont permis. Vous comprenez que dans ces quelques phrases, j'ai défini les nombreuses possibilités de l'expression de l'amour dans l'univers.

Quelle que soit la façon dont s'accomplit l'acte charnel, dans la douceur et la chaleur ou même dans la froideur et la douleur, il n'a comme but premier que de se délester d'un trop-plein de tout. Il n'est pas

obligatoire qu'il y ait interpénétration des corps pour qu'il y ait échange d'énergie. Cela peut se passer à tous les niveaux vibratoires.

L'amour, c'est cette recherche désespérée pour comprendre l'autre.

Nos différents corps sont constamment bombardés par différentes énergies. Chacun est sensible aux énergies qui lui sont associées.

Le corps physique est sensible aux énergies issues de l'action, le corps émotionnel aux émotions, le corps mental aux pensées, le corps sentimental aux sentiments, le corps amoureux aux énergies de cohésion, etc...

Après le choc de la rencontre, ces énergies, en présence de la même substance en nous, chercheront à s'équilibrer entre elles. Plus il y aura un contraste grandissant entre elles, allant jusqu'à son opposé, un espace contraire, plus le rééquilibre sera déstabilisant.

Cela demandera des réajustements, pouvant amener à des changements radicaux en chacun de nous.

Nos contraires sont la source de bien des déséquilibres, qui nous forcent à nous remettre en question. Mais, en même temps, ce sont des occasions de prises de consciences sur notre réelle identité. On ne peut pas se mentir devant nos opposés.

L'amour, c'est se réajuster constamment face à l'autre.

C'est bien la raison première de l'acte amoureux, qui est de vouloir échanger des fluides avec l'autre, pour se rééquilibrer intérieurement.

Puis en deuxième, c'est de suspendre le temps pour un moment, où tous les deux sont dans un état de parfait accord. Et enfin en troisième lieu, c'est dans l'ultime désir de fusionner globalement avec l'autre pour ne faire qu'un. Mais, ce dernier idéal est-il accessible ou doit-il rester un idéal ?

Derrière ces manifestations de l'amour, se cache insidieusement l'instinct inconscient de l'énergie première à vouloir se libérer, coûte que coûte, des enveloppes limitatives. Elle veut retrouver sa liberté d'avant la séparation, quand le tout ne faisait qu'un.

C'est elle qui nous pousse dans les bras l'un de l'autre, parfois contre notre volonté. C'est souvent une pulsion instinctive incontrôlable, au-delà du raisonnable. Tout dans l'univers, dans son essence, cherche l'état originel bienheureux d'inconscience ou, du moins, l'état d'équilibre global harmonieux.

C'est viscéral aussi chez tous les êtres vivants. Les contraires cherchent à se combler mutuellement et les semblables à s'unir entre eux. Est-ce que l'union ultime avec l'autre est souhaitable ? Est-ce que le renoncement de nos corps individuels, qui sont une barrière entre nous, est un but louable ?

Est-ce que s'oublier complètement, pour se donner à l'autre est le véritable amour ? L'essence originelle aimerait bien qu'on oublie nos enveloppes, pour se fondre dans le tout. Mais ce sont nos enveloppes qui sont la cause de l'émergence de la conscience.

Sans elles, nous ne sommes que parfaite inconscience. Point de conscience, point d'évolution. Alors tout l'équilibre de l'univers tient entre ces deux pôles, l'amour de l'autre (monde extérieur) et l'amour de soi (monde intérieur).

Il y a un temps pour s'abandonner dans l'amour d'autrui et un temps pour se recentrer sur son propre amour de qui nous sommes. Mais je reviendrai plus tard sur ce sujet primordial.

Dans l'évolution des genres, le masculin et le féminin sont deux pôles opposés, deux façons de percevoir et d'expérimenter l'univers, deux sens contraires qui explorent les multiples facettes de la même énergie.

Tant que la conscience se manifeste dans un corps aussi subtil et éthéré soit-il, elle adopte toujours un pôle ou l'autre. Même dans les mondes les plus élevés, quand l'énergie Divine emprunte un corps perceptible, elle adopte presque toujours des nuances définissant un pôle.

Cela est créé par les deux grands mouvements originels de l'univers : celui qui s'éloigne du centre et tend à se répandre et celui qui revient vers le centre et tend à se réunifier.

Un sens masculin qui cherche à se diversifier, à connaître, à conquérir des territoires inconnus, à aller au bout de son potentiel et de son individualité.

Un sens féminin qui cherche à s'harmoniser, à comprendre, à se retrouver en territoire connu, à revenir à l'essentiel, à tout ce qui cherche à rassembler.

Cependant, avec l'accumulation de multiples vies, où on alterne les corps des deux sexes, la conscience acquiert un équilibre, une personnalité globale, tendant à unifier les deux opposés.

Ces deux mouvements doivent faire partie un jour ou l'autre de l'évolution de chaque entité et on les retrouve à toutes les échelles de grandeur, jusqu'à englober l'univers entier.

Certaines entités vont pousser leurs expériences vers un pôle extrême, qui va les dissocier de leurs parties opposées négligées. Elles percevront alors leur autre moitié comme un double complémentaire, mais qui semble inatteignable.

Et c'est seulement avec la compréhension de ce phénomène, qu'elles pourront aspirer un jour à s'unir complètement avec leur moitié contraire. L'autre, qui est si différent de nous-même, n'est que notre reflet inversé. L'amour, c'est se découvrir dans l'autre et s'unir à lui pour grandir.

L'image de son propre reflet dans le miroir est un bon exemple. La première fois que l'on se voit, on ne reconnaît pas ce chaos de couleurs, de lignes et de formes.

C'est en prenant conscience, en premier lieu, de chaque élément et de leurs différences par comparaison entre eux, puis de leurs ressemblances par regroupement en un ensemble, qu'on finit par fusionner le tout. On prend alors conscience que c'est un reflet complet de nous-même inversé.

Savez-vous que tout ce processus de reconnaissance se passe en une fraction de seconde à chaque fois que vous vous regardez dans un miroir ? Pourtant, c'est si long le temps que l'on passe à examiner l'autre avant de se reconnaître en lui.

Même si l'essence première cherche à nous unir pour échapper à nos corps-prisons, elle a aussi cette fonction salutaire de nous rappeler que nous appartenons tous à un tout cohérent et qu'au-delà de nos limitations, il y a une volonté universelle de nous rassembler dans un but commun.

Une collaboration, et même une symbiose, est possible entre nous sans que chacun ne perde son identité propre. C'est la promesse du véritable amour.

Il y a cependant des êtres qui se reconnaissent tout de suite dans l'autre, car ils cheminent ensemble depuis de nombreuses vies. Ils sont devenus, avec leurs multiples expériences communes, inséparables, tant leur union est complémentaire sur certains aspects et semblable sur d'autres.

Parfois, ils ont vu naître leur conscience en même temps et furent l'un pour l'autre la découverte réciproque de soi. Les premières impressions d'éveil au contact d'une entité restent gravées à jamais comme, pour vous, le premier véritable amour d'une vie.

Le jumelage est très fréquent dans l'univers, concernant le fait d'avoir un compagnon de route complice, ayant un haut degré de similitude de pensée et d'intention.

Cela donne une force décuplée pour affronter les enjeux des incarnations.

Ces entités-partenaires peuvent appartenir à d'autres facettes de l'être global en devenir auquel vous appartenez. Ces facettes complémentaires peuvent se retrouver incarnées dans un membre de votre famille ou un étranger, dans un ami ou un ennemi, dans un amoureux ou un rival.

Il faut savoir reconnaître et comprendre le pourquoi de chaque être qui se trouve sur notre chemin et tirer le meilleur de ces rencontres. Voilà où se trouvent véritablement les âmes sœurs.

Cela n'exclut pas l'aspiration à vouloir fusionner avec un être exceptionnel, même si cela peut souvent nous faire oublier de le trouver en soi-même. Nos multiples vies nous donnent, avec le temps, une personnalité complexe, où chaque vie peut être vue comme unique et indépendante.

Alors, chaque rencontre dans une vie peut être vue comme nous-même sous un autre aspect. L'étranger que l'on croise est un autre choix de vie que l'on aurait pu faire. Et si cela est possible à imaginer, je ne peux que me réjouir qu'ensemble nous explorions toutes les possibilités.

Pour gagner du temps et des efforts, je n'ai qu'à m'associer intimement à l'autre pour connaître l'essentiel de son vécu, de ce que j'aurais pu être. À cette étape, l'autre n'est plus vu comme une menace, mais comme une chance de grandir plus rapidement.

C'est une nouvelle façon de voir l'amour, comme une possibilité de s'approprier, d'englober l'expérience d'autrui à grande échelle.

Si on revient à la base, cette attirance entre deux êtres qu'on appelle l'amour et qui se manifeste par des approches, des hésitations, puis des gestes maladroits et enfin des tentatives affectives qui vont du rapprochement des corps jusqu'à la fusion des empreintes, est ce besoin de l'énergie première, prisonnière de nos enveloppes, de retrouver son équilibre naturel entre le dedans et le dehors.

On peut donner tous les qualificatifs nobles et superlatifs à l'amour, mais fondamentalement, c'est instinctivement cette énergie qui cherche à s'unir à sa semblable. Cependant, les corps, eux, lui donnent une empreinte qui la différencie de l'autre.

C'est donc l'énergie essentielle qui nous attire les uns vers les autres, mais c'est l'empreinte de nos formes sur l'énergie qui dosera l'intensité de cette attirance, jusqu'à son contraire, la répulsion.

L'amour peut devenir une vision grandiose de l'altruisme, mais au point de départ, c'est une fonction instinctive et naturelle de l'essence première qui se passe de qualificatif.

Notre énergie peut rebondir sur l'autre, le traverser ou bien être capturée par son enveloppe. Une enveloppe semblable à la nôtre reflète notre propre densité, mais ce sont nos différences qui nous font prendre conscience de ce que l'on a, en rapport à ce que l'on n'a pas.

Notre enveloppe peut être assez dense pour repousser la même densité de l'autre, mais si elle cache un déséquilibre, un vide, un manque de densité intérieur, tôt ou tard, il sera comblé par nous-même ou par d'autres.

C'est pour cela que les contraires s'attirent et non les semblables, parce que les formes identiques se repoussent par leur énergie réciproque, tandis que les formes contraires s'attirent parce qu'il y a un espace à combler chez l'autre, par le surplus d'énergie différent de l'autre.

Il est vrai que sur la planète Terre, la palette des comportements est très vaste, ce qui rend plus difficile la compréhension de l'autre ou simplement l'entente entre les êtres. Dû à une large gamme de réactions émotionnelles, les humains sont capables de tous les extrêmes.

Comment sympathiser avec celui dont plusieurs facettes dérangent nos convictions. Les terriens sont une création magnifique, qui repousse les limites de la pluralité, mais en même temps, il leur est demandé un grand effort d'adaptation.

Votre origine est complexe, mais de base, vous avez été créés avec un large spectre émotionnel et mental qui, placé dans un contexte difficile (la Terre), fait en sorte que cela favorise la diversité des comportements, allant dans toutes les directions.

Même si la majorité des terriens humanoïdes ont une ligne de conduite bien dosée, la possibilité des dérapages est toujours possible. En positif, cela stimule le grand nombre de prises de conscience. Mais en négatif, cela entraîne l'incompréhension mutuelle et les conflits de toutes sortes.

Vous comprenez alors pourquoi certains terriens se réfugient dans la solitude. Bien des planètes dans l'univers n'ont pas la chance ou la malchance de tant de disparités chez ses habitants.

Nous sommes en éternel rééquilibrage avec nous-même et avec notre environnement.

L'amour est donc ces énergies diverses particularisées par les enveloppes, qui cherchent à retrouver leur équilibre, leur unité originelle. L'amour a une gamme de nuances presque sans limite et qui va en se raffinant avec le raffinement des corps.

On est dans une relation d'équilibre avec nos semblables et on est dans une expansion de conscience avec nos contraires. Quand je parle de contraire, cela peut n'être qu'un petit élément chez l'autre qui s'oppose à nous, comme l'autre peut s'opposer qu'à un petit élément en nous.

Remercions donc nos contraires car, grâce à eux, nous testons notre équilibre intérieur et redéfinissons sans cesse notre identité. Tout dans l'univers est en perpétuelle recherche d'équilibre, mais aussitôt que cet équilibre est trouvé, il y a précarité, car il est sans cesse mis à l'épreuve.

C'est pour cela que l'on parle plutôt d'un équilibre constamment renouvelé.

L'amour ultime pour certains, c'est de s'oublier totalement dans les bras de l'autre, se fondre en lui pour ne faire qu'un.

C'est l'idéal de l'essence première qui veut retrouver, à petite échelle, sa liberté d'avant la contrainte des corps. Cependant, c'est aussi perdre, dans l'absolu, sa conscience individuelle qui fut un apport important dans l'évolution. Désolé de vous apprendre que la conscience n'existe qu'à travers la forme.

Sans elle, l'essence universelle est dans un équilibre parfait, mais en même temps, elle est totalement inconsciente de sa propre perfection. Ce sont les vibrations particulières de celle-ci, à l'origine des enveloppes, qui donnent un sens à tout ce qui existe.

Mais, ne vous y méprenez pas, car il existe une multitude de corps, qui va de la matière la plus dense jusqu'à l'évanescence de la lumière. Il en va ainsi : nous devons prendre conscience, en premier lieu, de nos limitations, à cause de nos corps incomplets, avant de réaliser notre potentiel illimité.

C'est un long cheminement que de se découvrir en soi et en l'autre. Ce phénomène se passe aussi au niveau cellulaire, au niveau de l'être, au niveau planétaire, au niveau galactique, au niveau universel.

Nous n'avons pas été créés imparfaits, mais limités dans nos perceptions pour ne focaliser que sur une petite partie de l'univers. Nos sens particuliers sont là pour mettre en lumière uniquement un pan de la réalité et pour mieux l'apprécier dans ses particularités.

Ce qui n'est pas le cas de ces êtres supérieurs qui ne voient malheureusement que globalement. Une vision globale nous fait perdre la beauté de ce qui est singulier. Les richesses de l'univers sont à découvrir une à la fois.

Dieu, qui est l'ensemble de l'univers connu, a pris une fraction infime de son temps avant de se reconnaître dans sa réflexion sur lui-même, mais cela correspond pour nous à un aller-retour, une respiration complète de tout l'univers.

C'est grâce à nous et à tout ce qui est vivant que le Divin-univers se perçoit de l'intérieur.

Nous sommes ses sens internes, qui lui envoient constamment des sensations de son monde intime. C'est pour cette raison qu'il voue un amour inconditionnel envers toutes les formes de vie qui l'habitent.

Au-delà de son origine essentielle, le Divin n'a pas découvert les multiples facettes de lui-même pour ne pas convenir du progrès qu'elles contiennent. Alors, il y a un temps pour s'oublier et un temps pour se reconnaître. Il y a un temps pour donner et un temps pour recevoir.

L'expansion vers les autres nous fait ressentir notre soi éternel, présent en toute chose. La concentration sur nous-même nous fait ressentir la nature transitoire de notre moi, mais, sans lui, la conscience n'existerait pas. Inspiration, expiration.

Dans l'expiration, on meurt en soi pour se donner à l'univers. Dans l'inspiration, on se nourrit de l'univers pour renaître à soi-même. Les deux mouvements sont nécessaires à la vie.

L'amour de soi est la prémisse essentielle pour ensuite ressentir le véritable amour de l'autre.

On ne peut éternellement se donner, sans se vider de son essence et on ne peut non plus recevoir indéfiniment, sans s'alourdir de trop d'énergie. L'amour se trouve à la frontière de ses deux pôles, entre l'oubli de soi pour explorer des mondes nouveaux et la prise de conscience de nos richesses accumulées.

L'égoïsme est une forme d'amour de soi, mais disproportionné. Comme l'altruisme peut être aussi un extrême opposé, s'il n'est pas rééquilibré un jour par son contraire. Il y a un temps pour s'aimer, un temps pour aimer et un temps pour être aimé.

L'amour, c'est aussi l'acceptation, à un haut degré, de ce qui est soi. Le Dieu-univers, dans sa totalité et sa perfection, ne peut qu'aimer toutes ses parties et c'est son énergie en toute chose qui est ce lien d'amour. On l'appelle l'amour inconditionnel Divin.

Mais en soi, c'est l'énergie de cohésion, l'énergie qui maintient l'harmonie dans l'univers, toutes ses parties unies dans un équilibre constamment renouvelé.

En tant qu'entité d'origine Divine, nous devons aussi apprendre à aimer toutes les parties de notre être, aussi infimes soient-elles, car c'est cet amour inconditionnel de notre tout qui est garant d'une harmonie, d'un équilibre de l'ensemble.

Ce sentiment d'amour peut exister et s'approfondir malgré les handicaps, les maladies, les pires situations, comme une acceptation entière de notre réalité.

S'il y a une condition primordiale, c'est celle d'accepter totalement sa condition actuelle, accepter son corps dans toutes ses possibilités et ses limites, le remercier pour l'état de conscience qu'il procure et s'il y a de vrais mal-être, c'est prendre les dispositions immédiates pour y remédier.

Seule une assise solide, basée sur les perceptions de nos corps, peut servir de tremplin à une réelle évolution. Seule une conscience aiguë de notre vécu est source de dépassement. Cet amour de soi inconditionnel peut enfin se prolonger naturellement à tout notre environnement.

L'amour est cette recherche du JE originel, d'avant la conscience du NOUS. Mais ce désir de retourner à la perfection d'avant la chute, cette nostalgie absolue n'a de sens que dans son désir. On ne peut retourner dans le ventre de sa mère qu'en passant à nouveau par la mort.

La fin d'une manifestation est suivie d'une renaissance, dépouillée de toute mémoire consciente. Renaître à une nouvelle réalité, c'est ce que nous faisons à chaque vie, à chaque matin, à chaque respiration. L'amour est donc aussi une mort, en apparence, d'un moi limité qui renaît dans un moi plus vaste.

Même l'individu figé dans ses mauvaises habitudes égocentriques les plus tenaces peut redécouvrir, grâce à l'amour, son vrai soi dépouillé de ses masques, de ses costumes et peut aspirer à trouver l'essentiel. L'amour peut forcer quiconque à se remettre en question.

Toute rencontre avec une nouvelle énergie est source de déséquilibre en soi, prise de conscience de ce qui n'est pas soi, puis l'acceptation en soi pour donner un nouveau moi.

Vous qui souffrez et voulez pourtant ressentir du plaisir à vivre, sachez que la douleur et le plaisir passent par les mêmes sens. Votre capacité à jouir de la vie vous donne la même capacité à souffrir. Ces deux contraires passent par les mêmes canaux sensitifs. Savez-vous ce qui fait leur différence ?

La douleur, la souffrance, c'est le rejet de ce qui nous touche. C'est de ne pas reconnaître que tout ce que l'on expérimente, vit, est un reflet inversé de nous-même. La force de l'amour, c'est faire ressentir à chacun le lien qu'il y a entre nous.

Le pouvoir de l'amour, c'est de transcender nos limites, nos faiblesses, même nos erreurs, pour nous ouvrir à plus grand, à plus harmonieux.

Chaque individu a besoin de l'autre pour connaître ce qu'il n'est pas et ainsi réfléchir sur lui-même pour savoir ce qu'il est. Puis, ce va-et-vient, entre ce que je ne suis pas et ce que je suis, crée ce besoin de s'unir à l'autre, pour s'englober mutuellement, devenir un être unique avec deux facettes.

Cet être à deux facettes cherchera ensuite à s'unir avec un autre être à deux facettes, pour faire un nouvel être unique à quatre facettes. Ce dernier cherchera lui aussi à s'unir à un autre être à quatre facettes et ainsi de suite.

Rien de ce qui nous arrive n'est une erreur de destinataire, une expérience imposée par un autre sans notre consentement. Nous sommes littéralement là où l'on doit être, à vivre ce que l'on doit vivre. Il est totalement impossible d'être ailleurs.

Le plaisir, la joie, c'est l'acceptation de ce qui nous touche et reconnaître dans les autres une partie de soi. Tout ce qui nous arrive est juste, même les épreuves et les souffrances, car elles servent à nous faire grandir et à développer, au-delà de leurs contextes éphémères, un état de bonheur constant.

Si nous ne vivons pas pleinement tout ce qui nous arrive, c'est souvent à cause de l'immaturité de nos corps, de déséquilibre trop intense ou de blocage antérieur. Nous nous fermons alors à l'agression de l'extérieur, en insensibilisant nos enveloppes, en cristallisant nos réactions en une armure protectrice.

Cette armure nous empêche de ressentir les énergies jugées désagréables, mais nous empêche aussi de ressentir celles agréables. Notre univers se fige et ne progresse plus. Il faut à nouveau laisser la source vive couler dans nos corps, même si cela doit entraîner, pour un temps, des eaux troubles.

La libre circulation des énergies en nous garantit une ouverture constante et une empathie naturelle face à tout ce que la vie contient.

Le danger est de se cristalliser dans une forme, qui deviendra à la longue insensible aux stimuli extérieurs. Il faut comprendre que ce ne sont pas nécessairement les expériences qui sont importantes, mais nos réactions à celles-ci.

Comment réagissez-vous à tout ce que vous vivez ? Savez-vous à quoi vous êtes le plus sensible ? à la douleur ou au plaisir ? Qu'est-ce qui provoque en vous les réactions les plus fortes ? Avez-vous appris à amplifier vos malaises, vos peines, vos peurs ou, au contraire, vos bien-être, vos joies, vos espoirs ?

Prenez-vous plus de temps qu'il faut à examiner vos déséquilibres qu'à reconstruire vos nouveaux équilibres ? Le rythme primordial universel, qui est expansion, contraction, repos, recommencement, pourrait se traduire à l'échelle humaine par action, réaction, constatation, réajustement.

Un arrêt trop prolongé sur un de ces trois temps amènera tôt ou tard un déséquilibre de l'ensemble, qui devra être compensé par le réajustement en durée similaire des deux autres. Quand on prolonge outre mesure l'action, on se perd dans la foule, jusqu'à s'oublier soi-même.

Quand on prolonge outre mesure la réaction à notre action, on est bousculé par la foule, jusqu'à chanceler sur soi-même.

Quand on prolonge outre mesure la constatation à notre réaction, on hésite dans la foule jusqu'à figer sur soi-même. Eh oui, seul le rythme harmonieux des trois composantes de la vie est source d'évolution !

L'amour respecte aussi ce rythme : un temps pour aller vers l'autre, un temps pour revenir vers soi, un temps pour apprécier ses acquis.

Certaines expériences du passé ont pu mettre en péril notre survie et c'est normal, jusqu'à un certain point, de les éviter. Il est inutile de se brûler cent fois pour considérer le feu comme dangereux. Mais le feu n'est pas une menace en soi, sauf si votre évolution ne vous permet pas de le côtoyer sans vous brûler.

N'oubliez pas qu'un jour, peut-être, l'élévation de votre être vous permettra de danser dans le feu. Cela n'est pas une blague. L'amour peut être une énergie si forte qu'elle peut mettre en péril votre intégrité, même votre vie.

Ne doutez pas une seconde qu'il y a des êtres si puissants qu'à leur approche, vous voleriez en éclats et d'autres dont le feu intérieur vous consumerait. C'est pour cela que ce sont les êtres de lumière qui décident quand et comment ils vous approchent, et jamais l'inverse.

Vous pouvez faire une ouverture vers eux, en élevant les vibrations de vos corps, mais votre évolution en douceur est primordiale à leurs yeux.

L'amour, c'est avant tout le respect de soi et de l'autre. Les Dieux sont nos superlatifs, dans un sens comme dans l'autre. Ils sont ce que l'on en fait. Êtes-vous de ces Dieux qui n'aiment que les parties de leur tout qui leur sont agréables et qui négligent ou même méprisent celles qui ne sont pas à leur goût ?

Ne faites pas comme vos Dieux Anciens qui ne se préoccupaient de l'existence de leurs subordonnés que lorsque leurs mauvaises conduites les dérangaient dans leurs occupations habituelles. Alors, n'attendez pas les désordres de toutes sortes dans vos différents corps, pour vous préoccuper de leur sort.

Cette comparaison avec les Dieux Anciens est un trait d'humour, pour vous faire comprendre que, grâce à chacune des cellules de votre corps, vous êtes conscient à chaque instant d'exister. Elles sont chacune particulières et forment des ensembles, qui s'orchestrent dans un tout dont vous pouvez être fier.

Toute cette collectivité mérite de recevoir quotidiennement vos remerciements et votre amour unifiant. Il ne faut pas attendre des Dieux un amour inflexible, si on ne se l'accorde pas en premier à soi-même.

Prendre le temps de méditer sur chacune des parties de son corps, sur chaque organe et sur la beauté harmonieuse de l'ensemble.

Vous ne pouvez pas méditer sur chaque cellule de votre corps, car vous êtes un Dieu si complexe, mais vous pouvez apprendre à aimer en profondeur tout l'être que vous êtes et toucher ainsi, par cet amour, chaque entité qui vous habite.

Cet amour inconditionnel sera perçu par la moindre de vos parties et vous sera retourné par une sensation de bien-être, d'harmonie globale. Ce ne sera pas un état d'être nécessairement parfait ni exempt de défis à surmonter, mais de plus en plus serein dans un éternel devenir.

Au-delà des expériences éphémères de la vie, dans un contexte toujours changeant, il faut trouver nos propres repères stables, qui nous aident à garder le cap.

Nos corps sont l'image extérieure exacte de notre conscience intérieure. Ils sont aussi le reflet complet et précis en profondeur de votre double Divin. Vous n'êtes pas un pur esprit enfermé dans un corps étranger et encore moins une âme magnifique prisonnière d'une enveloppe grossière.

Vos corps sont votre seule manifestation, même dans l'univers, et la cause de votre conscience personnelle. Non seulement vous devez bien les traiter, les garder en santé, mais vous devez les considérer comme votre principal outil de développement.

Pour l'instant, c'est votre corps physique de base qui vous permet de vivre dans une réalité et progresser. Alors il faut bien le nourrir, lui faire faire de l'exercice, lui donner le repos dont il a besoin, lui donner tous les soins pour que son extérieur et son intérieur soient à leur meilleure condition.

Tout cela devrait être déjà compris, non pour vivre nécessairement le plus longtemps possible, mais pour une qualité de vie en profondeur à chaque instant. Ce sont vos différents corps qui sont la seule cause de votre évolution.

Dans la descente vers les mondes plus denses en matière, des émotions de peine, de tristesse, voire de haine, peuvent sembler devenir des sentiments permanents chez certains êtres. Mais il vient toujours un temps où l'individu, l'ego, n'a plus d'autre choix que de mourir à lui-même pour renaître au monde.

Ce qui provoque cette renaissance est cette énergie de base, commune à toute créature vivante, qui a une particularité. Elle n'est bien que lorsqu'elle est libre de toute forme. Elle cherche toujours à retrouver son identité originelle d'avant la collision limitative.

Certains êtres, comme moi, l'expliquent par une force de cohésion, qui pousse l'énergie universelle à retrouver naturellement son équilibre en toutes choses et dans tout l'univers.

Elle poussera, un jour ou l'autre, l'être le plus déséquilibré à chercher ce qui lui manque pour être en paix avec lui-même et son environnement.

Voilà donc un principe de base qui nous unit tous : ce besoin naturel de l'énergie première en nous à retrouver son unité originelle. Ce qui crée toutes les attirances de l'univers. Je tourne autour de toi dans une spirale de plus en plus tenue, car je veux m'unir à toi.

Je ne veux plus faire qu'un avec toi, oublier nos corps, nos formes qui se repoussent, pour n'être qu'une seule et même énergie pour l'éternité. Cette aspiration sublime de l'amour reflète bien l'idéal de toutes les créatures conscientes.

Mais, malheureusement, elle se retrouve à différents niveaux de réalisation dans un équilibre instable, entre notre énergie interne qui cherche à s'unir à l'autre et nos enveloppes limitatives qui nous en empêchent.

Parfois, on ne se perçoit qu'à partir de notre enveloppe extérieure superficielle et on s'imagine identique jusqu'au plus profond de notre être. Mais voilà qu'on rencontre un être dont le comportement nous ébranle, nous fait nous remettre en question.

On croyait posséder et maîtriser ce qui l'anime et pourtant, on se retrouve dans un dangereux déséquilibre. Il vient combler un espace vide en nous, qu'on croyait ne pas avoir. L'exemple de la haine et de l'amour est bon.

Au contact de la haine d'un autre, la ressentez-vous comme une force qui vous envahit et vous rend vous-même haineux, ou bien votre propre expérience de la haine dans le passé vous a fait l'intégrer et l'équilibrer en vous ?

Si vous avez déjà intégré cette émotion, vous savez que vous l'avez, mais vous la maintenez en équilibre avec son contraire, l'amour.

Alors, la haine venant de l'extérieur rebondira sur vous et ne vous touchera que de peu. Et si vous avez un surplus d'amour, il cherchera à combler le manque de l'autre. C'est là toute la question.

Est-ce que nous nous croyons stables à l'intérieur, dans notre totalité, ou en perpétuelle redéfinition en profondeur dans nos propres valeurs ?

Le désir de trouver l'équilibre est source de progrès, son obtention est signe d'immobilisme. Vouloir l'amour idéal, comme chercher la perfection, peuvent être des buts qui motivent l'être, mais cela doit rester des aspirations.

Tendre vers eux est la clé, car dans ce désir apparaît le chemin à suivre, qui lui seul est source de plaisir à chaque instant.

Quand un certain but est atteint, on ressent une satisfaction, une prise de conscience aiguë de sa réalisation, mais, rapidement, des limites inhérentes à ce but atteint nous poussent à désirer dépasser cette nouvelle barrière.

Alors, où est la finalité quand il n'y a pas d'éternel contentement ? quand il n'y a pas de satisfaction à être en perpétuel état d'amour absolu ? Car cela implique un renoncement total à son intégrité. Mais où se trouve le juste milieu ?

C'est dans le chemin parcouru que se trouve inévitablement le bonheur. Un but est toujours dans un futur qui n'existe pas réellement, dans l'éternel présent. Le présent est le chemin que l'on parcourt et est le seul à contenir tous les choix possibles.

Ce que l'on ressent, toute la gamme des émotions aussi éphémères soient-elles, est intimement liée au temps présent.

Même les émotions, les pensées, souvenirs du passé ou anticipation du futur, que ce soit peine, joie, peur, espoir, sont vécues dans le présent. Alors maintenant, ici, fixez-vous des buts qui vous réjouissent immédiatement et sachez que cette joie est votre seule réalité.

La première étape de compréhension, c'est d'accepter ce principe que tout est fait d'énergie particularisée, y compris votre corps physique et toutes les choses solides autour de vous.

Les maisons, les meubles, les objets, etc.. sont inanimés parce qu'ils n'ont en général qu'un seul corps, mais c'est la même énergie qui les compose, comme toutes les formes de vie possédant trois corps.

Chaque cellule de votre corps physique est éphémère, mais l'énergie qui la traverse prend son empreinte et grâce à ce moule, elle comblera à nouveau l'espace laissé par sa disparition par une nouvelle cellule.

Néanmoins, le prolongement de la conscience est intimement lié à l'être supérieur, dans lequel elle habite, vous-même. Chacune de vos cellules ne se redéfinit sans cesse qu'au contact avec l'extérieur, vous et votre environnement.

Ce que vous pensez de vous-même redéfinit constamment toutes les parties de votre être, les prolongeant ainsi à travers vous. Vous êtes la conscience qui maintient tous vos corps dans un état de cohérence constamment renouvelée.

C'est votre amour, même inconscient de vous-même, qui prolonge votre équilibre interne et renouvelle sans cesse vos cellules. Chaque élément qui compose chacun de vos corps n'a une chance de progresser qu'à travers votre propre évolution de conscience.

Vous n'êtes fondamentalement que responsable du maintien en équilibre de votre être et de l'évolution de ses parties. Mais votre propre évolution, votre progrès, est entre les mains de votre être supérieur.

En résumé, chacune de vos cellules se redéfinit par son contact avec l'extérieur qui est vous. Elles prennent conscience de leur appartenance à un tout, par le lien qui les unit aux autres cellules et enfin, elles cherchent l'équilibre de l'ensemble.

En tant qu'entité, vous faites aussi le même cheminement avec le reste de l'univers. Les cellules, en s'unissant à vous, ont perdu leur indépendance, mais sont passées à un stade supérieur avec une chance de progresser, de se dépasser. Tel en est de vous avec l'être suprême.

En approfondissant de plus en plus votre lien avec l'univers, dont vous faites partie, vous élevez vos pensées, vos paroles et vos actes et ainsi faites progresser la vie en vous. Inconsciemment, vous le faites à chaque inspiration, en absorbant un peu de votre environnement.

En ressentant de l'amour pour votre environnement, incluant tout ce qui est vivant, vous vous connectez à plus grand et avez donc une chance de grandir. Consciemment, vous pouvez devenir un Dieu aux possibilités presque illimitées, en vous unissant à votre moi supérieur.

L'univers entier est un être vivant et conscient, dans lequel nous vivons et qu'on peut appeler, à juste titre, Dieu.

L'amour inconditionnel Divin, présent partout, est l'énergie unique qui attire toutes les formes les unes vers les autres et c'est cette même énergie différenciée dans chaque forme, qui repousse les formes loin l'une de l'autre.

De ce phénomène découle tout l'équilibre de l'univers. Parfois, une énergie prédomine sur l'autre, puis c'est l'inverse. Un temps pour s'unir, un temps pour se différencier, un temps pour s'équilibrer. Mais nul doute que c'est ce Dieu-univers, qui a conscience de lui-même, qui maintient le tout dans un ensemble cohérent.

L'amour inconditionnel Divin est ce besoin instinctif de l'énergie première, empreinte de soi, à combler les lacunes des autres. Quand on le ressent, on le vit, il nous amène à avoir de l'attirance, de l'empathie, envers toutes autres formes de vie, car c'est l'essence des êtres identiques à notre essence que l'on perçoit avant tout.

Derrière la compassion, la bonté, l'amour, il y a un désir viscéral de combler l'autre, non parce que c'est bien par rapport à ce qui est mal, mais parce que c'est un principe fondamental de l'univers.

L'énergie première n'est bien qu'en équilibre en toute chose. Cependant, la conscience est bien aussi uniquement dans des enveloppes distinctes. Alors on doit tendre vers la fusion des genres, tout en gardant son identité. C'est un équilibre fragile, pas toujours facile à maintenir.

Il n'y a rien de bien ou de mal dans l'univers. C'est un point de vue d'une conscience limitée dans un lieu, une situation et un temps donné. Tout profite à quelqu'un. Tout est source de prise de conscience, donc de progrès.

Le jour ou l'instant où vous comprendrez votre rôle dans votre environnement, vous pourrez changer à votre guise et votre rôle et votre environnement. La peur, les maladies, la haine, les guerres ne disparaîtront pas de votre monde tant que vous n'aurez pas comblé l'espace qu'il y a entre vous et vos contraires.

Votre trop-plein de haine ou d'amour doit s'équilibrer avec celui de vos frères et de vos sœurs. Les contraires doivent se combler mutuellement, alors c'est seulement à ce moment-là que votre monde s'élèvera.

Il n'y aura plus de méchantes personnes quand il n'y aura plus de bonnes personnes. Il n'y aura plus de bourreaux quand il n'y aura plus de victimes, car à ce moment-là, les contraires se seront fusionnés dans un nouvel équilibre.

Indépendamment des mille visages que peut emprunter l'amour, c'est l'essence première présente en toutes choses qui cherche instinctivement et naturellement à se libérer des contraintes des enveloppes pour retrouver une unité globale.

Mais, malheureusement, cela la ramène à une parfaite inconscience. Les formes, les corps, les enveloppes empêchent cette réunification complète, car pour eux c'est un idéal inaccessible.

Et c'est tant mieux, car ce sont nos corps qui nous donnent la conscience d'exister, même si on doit passer par la perception imparfaite (incomplète) de l'univers. Mais l'amour de soi compense ce manque d'amour idéal de l'autre.

On peut exprimer notre amour de soi, sans retenue, comme élément de cohésion, en d'autres mots, la colle qui unit toutes nos parties en un tout solidaire et harmonieux.

Néanmoins, cette harmonie unifiante ne doit pas se passer qu'au niveau cellulaire (physique), mais aussi au niveau de toutes les particules qui forment nos corps secondaires. Que ce soit le corps émotionnel, le corps mental et les autres, doivent aussi recevoir leur dose de notre amour inconditionnel.

À défaut de pouvoir aimer et être aimé, je peux néanmoins vivre dans un état amoureux qui se suffit à lui-même. Nous seuls pouvons aimer tout notre être comme une création merveilleuse, malgré le fait qu'il soit assurément perfectible.

Et si ce sentiment est sincère, il se reflétera naturellement à notre environnement immédiat. Il n'est pas possible d'aimer tous et chacun. Cela n'est pas réaliste. Mais l'amour constant de ce que l'on est, de ce que l'on accomplit et ce à quoi on aspire, peut aider à établir des ponts avec le reste de l'humanité et tout le vivant.

Cet amour premier de soi est le point de départ pour faciliter les échanges et la reconnaissance de l'autre comme étant souvent le miroir de notre face cachée. L'univers est immense et l'explorer élément par élément, dans un état de confiance et d'ouverture, c'est manifester cet amour qui nous unit à tous.

Pour ce qui est de l'univers entier, on peut tendre vers sa meilleure compréhension, mais cela passe en premier lieu par le développement d'une empathie naturelle envers toute créature.

Cependant, c'est le Dieu-universel qui pourvoit à ce que tout fonctionne harmonieusement, par son propre amour inconditionnel envers lui-même.

Si nous voulons aller plus loin, imaginez un être tel que vous, fait de multiples vies, qui pourrait permettre à chaque individu en lui d'être réactualisé sans cesse, pour devenir autonome et interagir avec votre ensemble.

On peut briser les barrières du temps et vivre maintenant toute l'accumulation des expériences passées. La mort n'est pas un obstacle à la réminiscence de tous nos bagages de vies.

Pour mieux comprendre, il faut que je vous explique qu'il y a, dans l'univers, bien des races extraterrestres très évoluées et supérieures à vous qui n'ont qu'une survie de race.

Ce qui veut dire que l'énergie qui survit et se réincarne ne garde en elle et ne transmet que les caractéristiques, ainsi que les expériences individuelles, utiles à la survie de l'espèce. Le prolongement ne se fait qu'à travers l'ensemble de l'espèce ou de la race.

D'autres comme vous, ainsi que tous les humanoïdes, survivent grâce à leurs empreintes personnelles. Ce qui veut dire qu'ils peuvent prolonger leurs personnalités à travers différents corps. C'est la survie de l'individu, mais d'une enveloppe différente à l'autre.

Plus concrètement, une des solutions se trouve dans votre aura et son déploiement.

Cessez de ne vous percevoir que dans les limites de votre corps physique. Ouvrez-vous à plus grand. Habituez-vous à vous percevoir dans vos autres corps plus vastes et ressentez leurs potentiels et leurs limites.

Imaginez-vous couvrant un plus grand espace, qui se raréfie en matière palpable avec l'éloignement, mais qui se densifie en énergie et se raffine en sensation. Votre cœur ne bat pas juste pour votre corps physique, mais bat en mesure pour tous vos corps possibles.

L'amour n'a pas de limite matérielle. Tous vos organes peuvent avoir leurs correspondances dans chacun de vos corps. Leurs matières se dissolvent peu à peu, mais les réseaux d'énergie qui les tissent, eux, deviennent de plus en plus denses.

Apprenez à palper en profondeur vos corps plus vastes. Découvrez leur sensibilité particulière, de plus en plus raffinée et en mouvance. Jusqu'où vous pouvez grandir, sans perdre le contact avec votre centre fixe, votre moi stable ?

Et quand vous aurez atteint vos limites perceptibles, imaginez que vous êtes à un carrefour, à la rencontre d'une multitude d'autres formes conscientes ; que vous êtes une sphère d'énergie à la forme complexe qui sert de relais à un vaste croisement de courants qui circulent à travers tout l'univers.

Si vous parvenez à vous voir comme un élément important au bon fonctionnement de ce réseau, vous deviendrez alors indispensable et tout contribuera à vous prolonger éternellement.

L'amour à la base, c'est cette attirance des uns vers les autres, provoquée par l'essence première, prisonnière dans chacun de nos corps physiques, qui cherche à se réunifier à sa semblable, pour se sentir en équilibre en toutes choses.

Ce principe est simple et fondamental. C'est une fonction élémentaire naturelle, qui se retrouve partout dans l'univers sans exception.

A partir de ce constat, quand le deuxième corps, le corps émotionnel, rentre en ligne de compte, il teinte ce désir profond de l'essence originelle de toute une gamme de caractéristiques et de comportements qui vont des émotions les plus troubles aux plus pures.

Cela peut comprendre la peur de l'autre, la crainte de perdre l'être cher, le désir d'être rassuré, complimenté, admiré, avoir besoin d'attention, de geste d'affection, de la jalousie possessive à la fierté d'être ensemble, de compter pour quelqu'un, d'exister vraiment à travers le regard de l'autre, de pleurer devant le malheur d'autrui ou de se réjouir devant le bonheur de son prochain.

Quand le troisième corps, le corps mental, s'en mêle, nous échafaudons des projets communs. Nous analysons le pour et le contre de chaque relation, nous amplifions les retombées positives des échanges avec les autres.

Nous baignons dans la certitude d'être compris, validé, approuvé. Nous nous sentons tout puissant et sommes prêt à tout pour nous dépasser, pour recevoir les approbations d'autrui.

Nous posons les gestes justes en accord avec l'ensemble. Nous comprenons les motivations de tous et de chacun et nous les approuvons.

Quand le quatrième corps, le corps sentimental, s'implique dans l'aventure de l'amour, nous devenons tous frères et sœurs de l'humanité et de tout ce qui est vivant. Nous embrassons toutes causes qui nous amènent à nous sentir solidaire.

Nous tendons vers l'écoute, la compréhension, l'empathie naturelle. C'est le besoin viscéral de vouloir secourir, aider, accompagner, sans rien demander en retour. C'est accepter la différence comme une richesse, malgré nos choix de vie personnels. C'est la plénitude et l'harmonie dans un groupe.

Quand, au final, le cinquième corps, le corps amoureux, est présent, nous voyons à travers les enveloppes ce qui nous unit profondément, ce qui est commun à tous. On met en avant nos ressemblances.

Nous sommes portés à nous identifier à l'autre, à ressentir son monde intérieur, sa forme unique et en même temps semblable à nous. Nous nous rejoignons dans des moments ultimes, où il y a symbiose même éphémère.

Nous devançons les désirs des autres en les comblant simplement, humblement. Nous savons faire la différence entre nos convictions personnelles, en perpétuelle évolution et nos appartenances universelles, à bien des égards plus constantes. Nous embrassons l'univers comme une extension de soi.

Si le sixième corps, le corps conceptuel, est assez développé et fonctionnel, alors, c'est l'étape où l'amour trouve ses racines et la justification de sa raison d'être.

Les mécanismes universels de base qui l'alimentent sont clairement définis, et comprendre que tout a un sens procure une grande joie intérieure. L'idéal de l'amour laisse place au sentiment de plénitude de se sentir compris et aimé pour ce que nous sommes et non pour ce que nous faisons. Tout est bien et à sa place, dans une harmonie globale pensée et voulue.

Mais au-delà de la volonté d'harmonisation, les principes qui régissent l'ensemble ont toujours été là dès le départ et l'amour fait partie des grands mécanismes qui ont structuré l'univers à son origine et continuent de le faire dans le présent.

Si le septième corps, le corps transcendantal, est en création même embryonnaire, il amène les êtres à dépasser l'équation contradictoire amour-haine et tout ce qui est antagoniste. Il révèle, au-delà des opposés, le sens unique et commun à toutes choses. On n'est plus dans la dualité, mais dans l'absolue vérité du 'Je suis'.

Aller au-delà de l'amour-partage, c'est se sentir bien et heureux dans le simple quotidien comme dans les moments exceptionnels. C'est ressentir un bien-être profond où que l'on soit, quel que soit le contexte ou dans quelque moment que cela se passe.

L'amour inconditionnel de soi transcende toutes les situations et se suffit à lui-même. Point besoin de recevoir de l'attention de l'autre pour se sentir aimant ou aimable.

C'est une autocongratulation de soi-même, qui n'est ni orgueil, ni vanité, mais la sensation réelle que nous avons le droit d'exister tout simplement et que seule notre raison d'être est un apport important à la bonne marche de l'ensemble.

Cependant, chacun d'entre nous coopère et apporte son unique bagage d'expériences ; ce qui est essentiel à toute la complexité et la richesse de l'univers. Il faut juste savoir qu'être est, en soi, une bénédiction pour le Dieu-univers et cela se suffit à lui-même.

Mais, il faut savoir aussi qu'une contribution volontaire à la bonne marche de ce vaste monde est un plus non négligeable. Exister est à la base un cadeau fait à la vie, pour qu'ensuite sa raison d'être s'épanouisse et grandisse.

Humblement, je ne crois pas avoir englobé tout le vaste sujet qu'est l'amour, mais j'espère lui avoir donné une description plus précise et en même temps plus large que celle habituellement reconnue.

Ma position d'extraterrestre m'a permis d'étendre la définition de l'amour à un concept plus fondamental et universel, qui dépasse largement les frontières de la Terre.

L'amour inconditionnel de soi est un état de grâce, que je souhaite à chacun de vous de vivre comme une acceptation entière de votre réalité, tout en sachant reconnaître ses limites et en même temps les transcender, pour viser un état de plénitude toujours plus grand.

C'est mon vœu le plus sincère. Merci de m'avoir écouté.

Naja